

connaître le vénérable Khématcharo vivant à Fontainebleau. Ses citations de maîtres bouddhistes (des paraboles !) ou chrétiens sont pertinentes. Merci aux éditions L'échelle de Jacob d'aider à la compréhension interreligieuse de cette façon. Quelques fautes de typographie (sauts de lettre et de mots) n'empêchent pas substantiellement la compréhension. Une grande sûreté doctrinale. Un dialogue avec complicité mais sans jamais tomber dans la compromission (cela me change du contexte du dialogue islamo-chrétien qui m'est plus familier mais si difficile).

François Jourdan

José Luis SICRE, *Introducción al profetismo bíblico*, coll. « Estudios bíblicos », Estella (Navarre), Editorial Verbo Divino, 2011, 557 p.

L'auteur de cette solide « Introduction au prophétisme biblique », le chaleureux professeur J. L. Sicre, jésuite espagnol né en 1940, professeur émérite de la faculté de théologie de Grenade (Espagne), demeure professeur invité à l'Institut Biblique Pontifical (Rome). Il a consacré la majeure partie de sa carrière universitaire à l'enseignement et à la recherche sur l'Ancien Testament, tout spécialement les prophètes postérieurs (on lui doit notamment un commentaire complet de cette partie de la Bible, publié en 1980 avec Luis Alonso Schökel) ; ses œuvres de divulgation biblique ont été largement diffusées en langue espagnole. Ses ouvrages ne sont actuellement pas traduits en français, mais certains sont disponibles en italien et en portugais. La publication de ce manuel met à jour

l'édition précédente, parue en 1992 sous le titre *Profetismo en Israel*, livre réédité sept fois sans changement. Dans cette nouvelle édition refondue, certains chapitres ont été largement transformés, ou leur contenu redistribué. Pendant ces vingt années, le changement majeur est « le passage de l'intérêt pour les prophètes (Isaïe, Jérémie, etc.) à l'intérêt pour les livres » (p. 29). Reconstruire la vie des prophètes eux-mêmes est en effet une entreprise trop hasardeuse au vu de la fragilité des bases historiques disponibles.

Comme dans la première édition, Sicre prend le parti de ne pas décrire chaque livre prophétique, même si l'évocation de chaque prophète est l'occasion de renseigner le lecteur sur le livre éponyme. Il s'appuie sur les approches historiques et critiques mais ne s'y enferme pas, et le lecteur soucieux d'ouverture théologique saura trouver son miel chez cet exégète. La première partie du livre, « Le prophète », débute par une comparaison entre divination et prophétie, puis donne entre autres un aperçu des différentes dénominations hébraïques des médiateurs prophétiques, et des moyens employés par eux pour transmettre le message divin. La deuxième partie (intitulée « Les prophètes » dans la première édition) décrit chronologiquement l'« Histoire du mouvement prophétique ». L'auteur mentionne d'abord les antécédents proche-orientaux et notamment mésopotamiens de la prophétie biblique, puis évoque les prophètes postérieurs dont un livre biblique porte le nom. Par exemple, le chapitre 20 (Is 40-55. Adieu au Deutéro-Isaïe ?) décrit l'état de la recherche sur cette question débattue en ce début de XXI^e s. On trouve ainsi

p. 274 des indications à jour sur l'épineux débat concernant le texte massorétique et le texte grec de Jérémie. Le lecteur pourra aussi tirer bénéfice de la synthèse proposée p. 314-315 au sujet des « chants du Serviteur de YHWH ». La fréquence des citations néotestamentaires des prophètes est honorée par un paragraphe concluant presque chaque section consacrée à un prophète : « Usage de N. dans le Nouveau Testament ». Seule la présentation de Sophonie nous semble omettre cet aspect. La troisième et dernière partie, « Le message », organise le contenu de nos livres par thèmes : idolâtrie, lutte pour la justice, culte, vision de l'histoire, messianisme. Il est à noter que l'impérialisme ne figure plus dans cette liste comme c'était le cas dans la première édition, et que Sicre a exploré plusieurs de ces thèmes dans quatre monographies. L'étude du messianisme (17 pages, pour 50 sur « la monarchie et le messianisme » dans la première édition) intéressera particulièrement le lecteur chrétien. Dans une démarche quelque peu différente des chapitres précédents, l'auteur y commente quelques textes majeurs, explicitant entre autres Mi 5, 1-3 : « Et toi, Bethléem... » ou encore le fameux oracle mentionnant « la jeune femme » qui doit enfanter l'Emmanuel (« la vierge » selon la traduction des Septante), Is 7, 1-14.

On appréciera la position des notes au bas de chaque page et leur écriture simplifiée lorsqu'elles concernent la littérature prophétique. Même si certaines sont inchangées depuis la première édition, beaucoup ont été réellement modifiées et non seulement en apparence. La translittération de l'hébreu est moins précise que dans l'édition précédente : en accord avec

l'avertissement initial p. 30, et comme en témoigne par exemple la note 12 p. 399, le lecteur ne peut plus faire la différence entre *'ayin* et *'aleph*.

L'imposante bibliographie polyglotte, l'un des points forts de cet ouvrage, contient des études publiées jusqu'en 2011. Elle a été élargie pour passer de 14 à 49 pages, contenant donc environ mille références qui fourniront de solides points de repère. Mais ce livre demeure bien une introduction : un approfondissement requerra la consultation d'un des ouvrages signalés et de sa bibliographie ; p. 30, l'exégète andalou ne reconnaît-il pas avoir dû supprimer « de nombreux titres, même importants » ? Enfin, les trois index, lisibles et efficaces, occupent 28 pages.

J. L. Sicre ne s'inscrit donc pas dans une exposition synchronique des livres prophétiques, qui tend actuellement à se développer ; mais sa présentation tire le meilleur parti des résultats de l'analyse historique à ce jour. D'aucuns pourront regretter son choix d'une présentation informative plutôt qu'interactive : on ne trouvera pas ici d'étude guidée de textes prophétiques comparable à celles proposées par J.-P. Prévost dans son ouvrage *Pour lire les prophètes*, sinon dans la partie sur le messianisme. Mais ce choix méthodologique d'opérer une synthèse a le mérite d'une certaine concision, si l'on ose s'exprimer ainsi. Car cette « introduction » de 557 pages ressemble à une somme. Relativement abordable par le lecteur initié à la langue espagnole, elle a donc tout d'un riche manuel de référence, d'un plan de navigation qui permet de ne pas s'égarer dans la galaxie prophétique.